

LE COIN PARACHA VAERA

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Dieu (Elokim) parla à Moché et lui dit : "Je suis Hachem " » (6, 2) :**

Le Nom Elokim évoque l'Attribut de Rigueur, alors que le Tétragramme évoque l'Attribut de Miséricorde. Certes, en Egypte, le peuple d'Israël souffrait terriblement et était atteint par l'Attribut de Rigueur, au point que Moché se soit plaint à Hachem : « Pourquoi as-tu fait souffrir ce peuple ? ». Pour l'apaiser, Hachem lui dit qu'en fait, cette rigueur n'est qu'apparente, mais qu'en réalité : « Je suis Hachem », emplie de miséricorde. Car même quand des souffrances surviennent, il faut savoir qu'en réalité, la Bonté Divine et Sa Miséricorde y sont cachées, et un grand bien finira par sortir de toutes les épreuves. (Likouté Halakhot)

« **Qu'elles (les eaux de l'Egypte) deviennent du sang » (7, 19) :**

Nos Sages disent que les Juifs se sont enrichis grâce à la plaie du sang, car pour que les égyptiens puissent boire de l'eau, ils devaient payer cette eau aux Hébreux. Mais pourquoi les Juifs avaient-ils besoin d'une telle richesse, alors qu'au moment de la sortie d'Egypte, ils emporteraient avec eux de grandes richesses ?

En fait, la Guemara enseigne que la pauvreté dans la maison d'un homme est pire que 50 coups. De plus, dans la Hagada, Rabbi Akiva dit que chacune des 10 plaies étaient composées de 5 plaies. En tout, l'Egypte fut donc frappée de 50 plaies. Ainsi, avant d'envoyer les plaies, Hachem souhaita enrichir les Juifs, dès la première plaie, car s'ils étaient pauvres, cela reviendraient comme s'ils étaient frappés de 50 plaies. Alors, on n'aurait pas vu la différence entre les Egyptiens qui allaient recevoir 50 plaies, et les Juifs qui, du fait de la pauvreté, seraient eux-aussi considérés comme étant frappés de 50 coups. (Zéra Chimchon)

« **Pharaon envoya (vérifier) et voici que dans le bétail d'Israël, il n'y a pas eu de mort jusqu'à un » (9, 7) :**

Apparemment, le verset aurait dû plutôt dire : « Il n'y a pas eu de mort, même un » et pas « jusqu'à un » !

En fait, cela vient signifier que lors de cette plaie de la peste, il se pouvait que dans le bétail d'Israël, il y eut un mort. L'expression "jusqu'à un", veut ainsi dire "jusqu'à un" exclu, mais un oui. En effet, comme dans tous les royaumes, Pharaon a fixé des impôts à son peuple. Aussi, quand quelqu'un avait un bétail, il devait lui en donner une part en impôt. Disons par exemple que Pharaon prenait un dixième du bétail, sur 10 animaux il en prenait un. Si un Juif avait par exemple 10 animaux, alors Hachem fit mourir une bête de ce troupeau pour qu'il n'en reste que 9 et que ce Juif n'ait plus d'animaux à donner à Pharaon en impôt. De la sorte, cela occasionnait une perte pour Pharaon, la perte de cet impôt. Mais ce Juif n'avait aucune perte, puisque de toutes les façons, il aurait dû donner cet bête en impôt. Il se trouvait donc que dans le bétail d'Israël, il puisse y avoir **un** mort. (Maharil Diskin)

« **Tends ta main sur le ciel » (9, 22) :**

Ce verset introduisit la plaie de la grêle. Rachi explique qu'Hachem a élevé Moché au-dessus de la voûte céleste, pour qu'il tende sa main de la-haut. Cela est suggéré par les mots : « Tends ta main sur le ciel », quand tu seras au-dessus du ciel. Mais on peut se demander pourquoi Hachem a-t-Il eu besoin de faire monter Moché jusqu'au ciel pour envoyer la plaie de la grêle ?

En fait, Hachem voulait placer Moché dans la situation du don de la Thora, quand Moché monta dans les cieus pour y chercher la Thora. Quand Hachem fit cesser la plaie de la grêle, le Texte dit : « La pluie ne tomba plus à terre », et nos Sages expliquent qu'une partie de la pluie était en train de tomber, et cette pluie-là ne tomba plus à terre. C'est à dire qu'une part de pluie resta suspendu dans l'air. Or, quand les Juifs reçurent la Thora, nos Sages disent qu'en entendant la Voix d'Hachem, ils en moururent. Alors Hachem les fit revivre en faisant tomber sur eux une pluie, comme il est dit : « Une pluie généreuse, Tu enverras Hachem ». Il s'agissait justement de cette pluie qui était restée suspendue depuis la plaie de la grêle. Ainsi, Hachem fit monter Moché au ciel en vue d'envoyer la plaie de la grêle, pour faire allusion au fait que cette pluie servira lors du don de la Thora, quand Moché montera au Ciel. ('Hatam Sofer)

Le coin histoire

Dans la Yechiva de Poniovitch, quand le Rav Chakh était le directeur, les parents de certains étudiants avaient demandé au Rav de veiller particulièrement à leur fils s'il respecte bien les horaires d'étude et s'ils étudient comme il faut. Le Rav Chakh entendit une fois que justement l'un de ces élèves arrivait à l'heure pour le moment d'étude. Seulement, en réalité, cet élève se réveillait tard, quelques minutes avant l'heure de l'étude. Puis il se dépêchait de s'habiller et d'arriver dans la salle d'étude à l'heure, pour que le Rav puisse dire à ses parents qu'il respecte les horaires. Mais après cela, il quittait la salle pour retourner dans sa chambre se préparer et il allait manger vers 9h30. C'est seulement après qu'il commençait à étudier. En entendant cela, le Rav ressentit une peine très intense qui pouvait même se lire sur son visage. Un proche du Rav qui était alors présent, rapporte qu'il pensait que cette peine était causée par le fait que ce jeune homme ne respectait pas ses obligations spirituelles. Mais alors, le Rav s'écria vers celui qui lui racontait ce fait : « Quoi ! Mais alors dites-moi, jusqu'à 9h30 il ne fait rien entrer dans sa bouche ?? Mais si c'est ainsi, il doit avoir très faim !... » C'est ainsi que doit se comporter un Maître. Il doit avant tout être un père pour ses élèves, et les aimer profondément avant tout.

Le coin 'Hizouk

La joie est une qualité des Justes, de savoir toujours se réjouir. Le Zohar dit que l'éveil d'En-Haut est fonction de l'éveil d'en-bas. C'est à dire qu'Hachem se comporte avec l'homme selon son propre comportement. S'il est triste et se lamente, alors il éveillera En-Haut de la rigueur contre lui-même. Mais s'il est joyeux et lumineux, c'est la bonté et la lumière qui s'éveillera sur lui d'En-Haut. (Ra'hamé Av)

Le coin étude

Lorsque Aharon jeta son bâton (qui était en fait le bâton de Moché, qu'il lui confia) devant Pharaon, et qu'il se transforma en serpent, alors Pharaon et ses sorciers en firent de même. C'est là que « le bâton d'Aharon avala leurs bâtons ». Nos sages disent que plusieurs miracles se produisirent. D'abord, le bâton d'Aharon avala les leurs, une fois qu'il redevint bâton. Mais aussi, même après avoir avalé tous leurs bâtons, il ne grossit pas. On peut se demander l'intérêt d'un tel miracle. Pourquoi Hachem fit-Il une telle chose, que le bâton d'Aharon n'a pas grossi, même après avoir avalé de nombreux autres bâtons ?

Le **Imré Chefer** dit que le bâton d'Aharon était destiné à réaliser de grands et nombreux miracles. Si ce bâton avait grossi après avoir avalé les bâtons des égyptiens, certains auraient pu croire que c'est la présence des bâtons égyptiens dans le bâton d'Aharon, qui a permis de réaliser ensuite toutes ces merveilles. Dès lors, le dégât aurait été important. Car, au lieu de reconnaître la Main d'Hachem et Sa Toute-Puissance, Qui réalise les miracles qu'Il souhaite, certains auraient pu penser que c'est la force de la sorcellerie d'Egypte, incarnée par ces bâtons, qui a contribué à tout cela. C'est pourquoi, Hachem fit disparaître toute trace des bâtons des égyptiens dans le bâton d'Aharon, pour qu'on sache bien que la sorcellerie égyptienne n'a aucune présence dans ce bâton, et tous les miracles qui seront accomplis par son intermédiaire, ne viennent que d'Hachem, et aucunement de par la force d'une quelconque sorcellerie.

De son côté, le **Ketav Sofer** explique que le bâton d'Aharon symbolise le Pouvoir Divin, alors que les bâtons des égyptiens symbolisent le pouvoir de Pharaon. Le fait que le bâton d'Aharon avale ceux des égyptiens fait allusion au fait que le Pouvoir Divin va dominer l'Egypte. Mais quand un roi domine un autre roi, cela peut se faire de deux façons. Soit le premier roi domine et soumet le second, qui continue à exister mais se plie au premier roi. Mais, il est aussi possible que le roi dominant fasse totalement disparaître l'existence du second royaume. Si le bâton d'Aharon avait grossi, cela aurait signifié que le Pouvoir Divin dominera celui de Pharaon tout en maintenant son existence. Mais, Hachem avait prévu que suite aux 10 plaies, Il allait complètement anéantir le royaume d'Egypte, qui allait cesser d'exister (l'Egypte dont on parlera après est un peuple tout à fait différent). C'est pourquoi, le bâton d'Aharon n'a pas grossi, pour signifier que le pouvoir de l'Egypte n'aurait plus aucune existence et serait anéanti. On ne pouvait même plus distinguer leur présence dans celui d'Aharon.

Le **Beer Yosseph** quant à lui compare ce passage au rêve de Pharaon dans la Paracha de Mikets, quand les vaches maigres dévorèrent les vaches grasses, et qu'elles ne grossirent pas. Cela signifiait que les années de famine allait être tellement dures qu'elles allaient faire oublier les années d'abondance. Il en est de même concernant les bâtons. Le bâton d'Aharon c'est le bâton qui frappera l'Egypte, alors que les bâtons des égyptiens symbolisent les coups et les souffrances que les égyptiens imposèrent au peuple Juif. Le bâton d'Aharon avala ceux des égyptiens sans grossir. Cela fait allusion au fait qu'Hachem se prépare à frapper l'Egypte de coups et de plaies tellement durs et tellement redoutables, que ces coups feront même oublier les souffrances que les égyptiens imposèrent aux Juifs pendant cet esclavage. Les souffrances qu'Hachem enverra à l'Egypte seront bien plus terribles que celles que l'Egypte fit endurer aux Juifs au point que ces dernières seront même insignifiantes comparées à celles qu'Hachem leur imposera.

Enfin, le **Imré Emet** explique qu'à travers l'esclavage et les souffrances en Egypte, il s'avéra que le peuple Juif se sépara intrinsèquement de l'Egypte et des autres peuples, au point qu'ils ne puissent plus se mélanger et s'assimiler dans aucun autre peuple. En effet, plus les Hébreux tentèrent de se fondre à l'Egypte, et plus on les fit souffrir, leur faisant ainsi comprendre qu'ils ne peuvent pas se mélanger. A la fin de l'exil d'Egypte, Israël fut constitué en tant que peuple ne pouvant définitivement plus jamais recevoir une influence étrangère. Dès lors, quand les Juifs essaieront de s'assimiler et de suivre les influences extérieures, on leur rappellera toujours leurs particularités. Le peuple Juif ne peut plus s'imprégner réellement des influences étrangères des nations du monde. Le bâton d'Aharon symbolise le peuple Juif et les bâtons des égyptiens représentent les influences des nations étrangères, en l'occurrence de l'Egypte. Le bâton d'Aharon avale les bâtons des égyptiens sans grossir, car les influences et les traces étrangères ne peuvent pas s'imprégner ni s'installer au sein du peuple Juif. Après la sortie d'Egypte, le peuple Juif est devenu un peuple à part, séparé de tous les autres, et ne pouvant plus être influencé par aucun "bâton" étranger.

Le coin Halakha

Il est une Mitsva de fixer une Mezouza aux portes de sa maison. Il faut être vigilant à acheter les Mezouzot d'un Sofer (scribe) pieux et compétent pour s'assurer qu'elles soient cachères. En effet, celui qui pose une Mezouza non cachère, cela revient à ne pas avoir posé de Mezouza du tout. Si quelqu'un n'a pas assez d'argent pour acheter des Tefilin et une Mezouza et qu'il ne peut acheter que l'un des deux, il devra en priorité acheter des Tefilin. Malgré tout, s'il peut emprunter tous les jours des Tefilin et accomplir ainsi cette Mitsva, alors il c'est ce qu'il fera, et il achètera avec son argent une (ou des) Mezouza(ot).

Quand on entre chez soi ou que l'on sort, il est bon de poser sa main droite sur la Mezouza et de l'embrasser. Selon le Ari Zal, il convient de poser le doigt appelé "majeur", sur la Mezouza. Il est préférable d'introduire le parchemin dans un boîtier et de le fixer ainsi. Mais s'il n'a pas de boîtier, on se contentera d'envelopper le parchemin dans un film en cellophane ou en nylon et de le fixer même sans boîtier. Puis on se hâtera d'acquérir un boîtier pour y mettre le parchemin (et le refixer ainsi), pour le respect du parchemin et pour ne pas qu'il s'abîme avec l'humidité ou la pluie.

Le coin question

La Guemara (Baba Kama 16b) dit que celui qui donne la Tsedaka à un homme qui ne convient pas ne recevra pas de récompense pour cela.

Question : Il ressort du Sifri (15, 10) que même quelqu'un qui n'a pas donné de Tsedaka, mais qu'il avait la volonté d'en donner, recevra une récompense. S'il en est ainsi, pourquoi celui qui donne à quelqu'un qui ne convient pas ne reçoit pas de récompense, tout au moins en vertu du fait qu'il avait quand même une bonne volonté ?

Réponse 1 : Celui qui donne à quelqu'un qui ne convient pas aura aussi la récompense d'avoir eu la volonté de donner. Mais la Guemara qui dit qu'il n'a pas de récompense, cela signifie qu'il n'aura pas la récompense qui revient à celui qui aide un nécessiteux. (R. Haïm Kanievski)

Réponse 2 : Donner à quelqu'un qui ne convient pas est moins bien que celui qui veut donner mais n'a pas donné concrètement. Car bien que finalement, lui aussi a eu une bonne volonté, mais **dans les faits**, en donnant à quelqu'un qui ne convient pas, **il a fait** quelque chose de pas bien. En revanche, celui qui a eu seulement une bonne volonté, mais qui n'a pas concrétisé cette volonté, tout son "acte" ne s'est résumé qu'à sa volonté, et **concrètement il n'a pas fait** quelque chose de pas correct, et pour cela il mérite une récompense. (R. Y. M. Fenchtein)